

Justes parmi les Nations

Deux familles mayennaises médaillées

Deux couples de Landivy et La Dorée ont reçu, à titre posthume, la médaille des Justes parmi les Nations. Ils ont sauvé des enfants juifs, pendant la Seconde Guerre mondiale.

Dimanche 22 novembre, la salle du premier étage de la mairie de Landivy n'était pas assez grande pour contenir toutes les personnes venues à la cérémonie officielle de remise de la médaille des Justes à Edmond Boulanger. Le même jour, à La Dorée, Valentine et Eugène Paillard recevaient la médaille des Justes à titre posthume. Leurs petits-enfants, Gilbert, Gisèle et Martine étaient présents, afin de recevoir la distinction.

La famille Boulanger, de Landivy

Le maire de Landivy, Jean-Pierre Dupuis a pris la parole afin de souligner « *qu'au moment où la France est victime de lâches attentats, qualifiés d'actes de barbarie absolue* » ces héros discrets, que sont les Justes parmi les Nations, montrent l'exemple. Il a ajouté : « *De nombreux enfants juifs ont trouvé refuge à Landivy contre les persécutions nazies.* » 70 garçons et 38 filles ont été accueillis dans 42 familles de la commune.

Claude et Michel Schach étaient parmi eux, ils ont été sauvés par le courage des résistants. Partis en car de Champigny-sur-Marne alors qu'il n'avait que 4 et 9 ans, ils sont arrivés en Mayenne. Sur place personne ne les attendait. Clémentine et son mari Joseph ont pris soin d'eux d'août 1942, jusqu'à la libération.

C'est la raison pour laquelle, Ido Bromberg, représentant de l'ambassade d'Israël était fier de remettre la

Deux familles médaillées

médaille des Justes parmi les Nations à Edmond Boulanger, le fils de Clémentine et Joseph Boulanger. Michel Schach s'est adressé



Enfant, Michel Schach a été accueilli, avec son frère, par Clémentine et Joseph Boulanger. Ils ont été hébergés à Landivy pendant la Seconde Guerre mondiale.

l'assistance. Il a remercié les habitants pour avoir su être à l'unisson dans leur silence. Des remerciements applaudis par toutes les personnes présentes. Edmond Boulanger a adressé quelques mots très ému.

Les élèves du collège qui travaillent sur le thème des enfants cachés (lire ci-dessous) sont venus avec leurs professeurs interpréter un slam.

La famille Paillard, de La Dorée

Patrick Lemaître, le maire, a souligné : « *Je tiens à leur dire toute ma reconnaissance et mon respect, ce sont des héros que nous honorons aujourd'hui qui ont agi en toute discrétion avec pour seule ambition, sauver un enfant.* » Ido Bromberg, représentant de l'ambassade d'Israël, a confié : « *Les justes sont notre espoir.* » Eugène Paillard et son épouse Valentine étaient agriculteurs

lorsqu'ils ont accueilli Sylvain Algazi, né en 1935, au sein de leur foyer malgré les privations et les souffrances de la guerre. Aidés de leurs enfants Victor, Joseph et Marguerite, ils vont réussir à sauver cet enfant. Ils vont aussi héberger son cousin, Alexandre Hadjès. La commune comptait alors 700 habitants environ. Il fut scolarisé plus tard, à Fougerolles-du-Plessis.

Alexandre Hadjès, cousin de l'enfant caché s'est avancé

vers le micro, pour dire au combien, la famille Paillard avait été aimante. « *Je venais voir Sylvain, ils me donnaient toujours quantité de nourriture avant mon départ, dit-il, alors, qu'ils subissaient aussi les privations.* »

Sylvain a aujourd'hui 80 ans, et vit dans le sud de l'Espagne. Il n'a pas pu faire le voyage pour des raisons de santé, mais transmet sa reconnaissance. Une bienveillance qu'il ne pourra jamais oublier.



Les petits-enfants du couple Paillard médaillé des Justes parmi les Nations.